

sonnages que l'on croit connaître par cœur. Et pourtant...

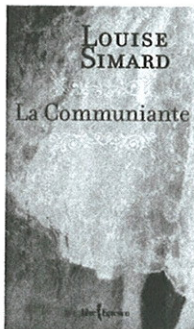
Qui se souvient qu'à ses débuts, Virginie a du prendre sa place dans un univers où sa propre mère, Cécile, avait laissé une marque indélébile? Qu'avant d'enseigner, elle était G.O. en Guadeloupe? Qu'à sa première rentrée à l'école Sainte-Jeanne-d'Arc, elle eut non seulement à composer avec un groupe en difficulté, mais aussi avec sa nouvelle responsabilité de belle-mère? Autant d'« aventures du quotidien » que vous découvrirez ou redécouvrirez avec plaisir. *Aetios*, 224 p.

Colette Lens

LA COMMUNIANTE

LOUISE SIMARD

60/60/6



L'auteure nous plonge en plein cœur d'un récit glauque et sombre. Une mère de famille, Exilia, perd l'usage de la parole après que son fils adolescent, Aimé – le seul être qu'elle

ait véritablement chéri – a quitté la demeure familiale pour fuir son amour étouffant. Exilia, qui n'a jamais cessé de l'attendre depuis, s'emmure dans son silence au point de négliger et d'ignorer son mari et ses deux plus jeunes enfants. Ainsi, Malvina vit dans l'ombre de sa mère et cherche constamment son regard et son approbation, même devenue adulte. Quant à Thomas, il est obèse, éfacé et quelque peu invalide. Exilia cherche par tous les moyens à les faire disparaître et à les pousser vers la mort. « Sur le point de se décomposer, comme tout le reste, Exilia rue à l'intérieur de son corps inerte. Elle tend les bras pour que s'y blottissent ses morts. En vain, car ne subsistent autour d'elle et en elle que l'absence et le vide. » Le roman nous convie à un voyage au bout de la folie

meurtrière d'une femme, d'une mère et d'une épouse. Dans la deuxième partie du récit, on comprend pourquoi l'héroïne est guidée par une telle psychose, qui remonte à son enfance. Difficile toutefois de croire à cette histoire dans laquelle les personnages frisent trop souvent la caricature. *Libre Expression*, 172 p.

Valérie Martin

NEVADA EST MORT

YVES TROTTIER

60/60/60/60



Anéanti par la mort récente de son fils Nevada, Rocky Surprenant n'en peut plus de l'abrutissante routine de son emploi de comptable. Tournant le dos à la femme qu'il vénère, à ses deux enfants qu'il adore et à son insupportable existence, il s'engage dans un périple autodestructeur en compagnie de son sulfureux ami d'enfance Jésus Chavez. Au terme d'aventures singulières qui, après une éprouvante traversée du désert, le mèneront avec son ami à la mythique ville de Las Vegas, Rocky fera face à ses démons. Et c'est là, au milieu des clameurs et des tentations de la ville du péché, qu'il devra choisir entre la mort et la vie, ses adieux ou son salut.

L'écriture alerte, rythmée et moderne ainsi que les nombreuses péripéties hautes en couleurs vécues par des personnages complexes et séduisants, tout contribue à faire de *Nevada est mort* une véritable réussite. Résultat d'un travail sérieux, soigné et inspiré, histoire touchante d'un anti-héros qui se débat avec courage et maladresse pour apaiser sa souffrance et trouver le bonheur, le roman d'Yves Trottier juxtapose avec finesse et habileté des moments bouleversants à d'autres d'une irrésistible drôlerie, dans un style qui, sans en être une redite, n'est pas

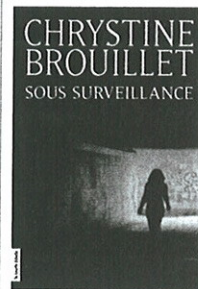
sans rappeler Stéphane Bourguignon ou Guillaume Vigneault. *Hurtubise*, 324 p.

Louis Émond

POLARS, THRILLERS SOUS SURVEILLANCE

CHRISTINE BROUILLET

60/60/6



On retrouve toujours avec plaisir l'attachante Maud Graham, sa tribu adoptive, ses collègues policiers. L'enquêtrice se fait, hélas, plutôt discrète au début de ce nou-

veau polar. On y salue toutefois le retour d'un personnage du roman *Silence de mort* (2008), la fouineuse Nicole, qui hérite ici d'une nouvelle voisine : Anaïs, une brillante étudiante en droit. Autour de la belle qui travaille comme escorte gravitent aussi Rémi, un enseignant donjuanque, et Gabrielle, qui traîne un lourd secret. À peine réinstallée à Québec, cette séduisante prof de gym a le malheur de susciter la convoitise de deux hommes qui confondent amour et désir de possession, dont un dangereux psychopathe qui n'hésite pas à tuer...

Autour des thèmes de la jalousie et de l'obsession amoureuse, Christine Brouillet tisse efficacement une complexe toile d'araignée où, il faut bien le dire, les coïncidences sont nombreuses. Surtout quand on ajoute à ce tableau déjà chargé le meurtre d'un avocat, client d'Anaïs – une énigme dont la résolution sera expédiée. Le monde est décidément bien petit à Québec... Aussi, un moins grand nombre de trames narratives aurait peut-être permis d'apporter plus de profondeur à la description psychologique des personnages. *La courte échelle*, 333 p.

Marie Labrecque